



Musées nationaux du Canada

Malgré son aspect délicat, l'oie du Canada peut parcourir plus de mille kilomètres sans s'arrêter au cours de ses migrations bi-annuelles.

fruit d'une idée lumineuse qu'eut Jack Miner en 1909: il s'agissait d'attacher à la patte des oies de minces bandes d'aluminium portant l'adresse de Miner et un verset de la Bible. C'était la première fois que l'on avait recours au baguage pour retracer les migrations des oiseaux.

Cette tradition s'est perpétuée jusqu'à nos jours. Jasper, 70 ans, le frère cadet de Manley, a bagué au cours de sa vie plus de 81 000 oies et canards. On a retourné certaines bagues d'aussi loin que le cercle polaire et l'Amérique du Sud.

Musée du sanctuaire

Au nouveau musée du sanctuaire, on conserve la première bague posée à l'automne 1910 à la patte d'un canard noir nommé Katie et retournée en janvier 1911 par un chasseur de la Caroline du Sud; le musée renferme aussi nombre de souvenirs de la vie de Miner, ainsi que des vitrines contenant des renseignements sur ses chers oiseaux.

Les visiteurs entrent gratuitement au sanctuaire comme au musée, conformément au souhait exprimé par M. Miner dans son testament: "Qu'il y ait au moins un endroit sur terre où l'argent ne change pas de main."

Le sanctuaire proprement dit comprend 122 hectares de champs et d'étangs. En été, le domaine est fermé au public car on y cultive du maïs et des graminées pour nourrir les oies à leur retour. Jasper s'occupe de la culture et Manley tient les comptes de la fondation philanthropique qui, aujourd'hui, finance le refuge.

L'arrivée des oies

En automne, à partir du début d'octobre

ou plus tard, selon la température et la lune (Manley assure que les oies préfèrent se déplacer à la lueur de la pleine lune), les grands oiseaux commencent à arriver du Nord.

Selon leur humeur, les oiseaux restent au sanctuaire quelques jours seulement, ou encore plusieurs semaines. Si Manley affirme que quelques "éclaireurs" arrivent toujours à temps pour son anniversaire, le 8 septembre, la période la plus achalandée se situe toutefois durant la dernière semaine d'octobre et les premières de novembre.

C'est à cette époque qu'on peut assister à ce que Manley appelle, avec la désinvolture d'un contrôleur aérien, "le vol de 16 h". A cette heure, on voit dans le ciel jusqu'à 15 000 oies et canards revenant du lac Érié, à 3,2 kilomètres au sud du sanctuaire, pour le repas de 16 h 30.

Le sanctuaire est ouvert tout l'hiver, et certains oiseaux décident d'y rester "au repos" pour attendre le retour du printemps, au lieu de poursuivre leur migration vers le sud des États-Unis. Kingsville, la localité la plus méridionale du Canada, se trouve à une demi-heure seulement des villes américaines de Windsor et Detroit.

Les visiteurs se pressent par milliers au sanctuaire pour observer les oiseaux au repos, au jeu et en vol.

C'est un spectacle inoubliable que de contempler un grand troupeau d'oies sauvages battant des ailes à l'unisson pour s'élever dans le ciel. On peut y voir aussi le symbole des efforts déployés par les défenseurs de l'environnement, tel Jack Miner, afin de préserver ce spectacle pour les générations à venir.

Étude sur l'application et l'impact de l'informatique sur l'éducation

Le Canada participe à une étude triennale de l'UNESCO sur l'application et l'impact des nouvelles technologies d'information et de communication dans 15 pays.

Participent à cette étude: l'Autriche, la Belgique, le Canada, le Danemark, l'Espagne, les États-Unis, la Finlande, la France, la Hongrie, Israël, l'Italie, le Royaume-Uni, la Suède, la Suisse, la RSS d'Ukraine et l'URSS.

L'étude vise principalement à examiner les applications à l'éducation des nouvelles technologies d'information et de communication, ainsi que les conséquences de leur introduction, et à déterminer dans quels domaines il est le plus urgent de procéder à d'autres travaux de développement, de recherche et d'évaluation à l'échelle nationale, régionale et internationale dans ce domaine.

Pendant la première étape de l'étude, chaque pays participant procédera à un examen des applications actuelles et potentielles des nouvelles technologies: ordinateurs, vidéotex, satellites de communication, conférences télévisées, vidéo interactif, câble multivoie, etc.

Une première réunion du groupe d'étude créé à cette fin a eu lieu en octobre dernier à Columbia (État américain de la Caroline du Sud). Elle était organisée par les Commissions canadienne et américaine pour l'UNESCO, en collaboration avec TVOntario, organisme chargé de coordonner, pour la Commission canadienne, les travaux réalisés pendant la première année de l'étude. Le groupe se réunira à nouveau l'automne prochain, à Paris, sur l'invitation de la Commission française pour l'UNESCO, afin d'examiner les travaux réalisés et d'arrêter le programme de la deuxième étape de l'étude, lequel devrait porter sur l'état actuel des technologies, sur leur impact et sur les cas d'espèce.

Vers une réforme parlementaire

Les députés ont accepté à l'unanimité d'appuyer une expérience d'un an visant la réforme du système parlementaire canadien.

Les principaux éléments de cette réforme sont les suivants: interventions moins longues en Chambre, responsabilité accrue des comités parlementaires, séances de nuit éventuellement abolies, calendrier régissant l'année parlementaire.